

CIVILE AU LIBAN

es combats auraient fait
plus de mille cinq cents
tués en trois jours

Le ministre libanais de l'Intérieur, le général Vildan, a déclaré que les combats entre les forces gouvernementales et les milices privées ont continué à se dérouler dans le sud du Liban, notamment dans la région de Tyre et de Sidon. Il a souligné que les forces gouvernementales ont subi de lourdes pertes et que les milices privées ont continué à s'agrandir.

Le général Vildan a également déclaré que les forces gouvernementales ont réussi à reprendre le contrôle de certaines zones dans le sud du Liban. Il a souligné que les forces gouvernementales ont subi de lourdes pertes et que les milices privées ont continué à s'agrandir.

Le général Vildan a également déclaré que les forces gouvernementales ont réussi à reprendre le contrôle de certaines zones dans le sud du Liban. Il a souligné que les forces gouvernementales ont subi de lourdes pertes et que les milices privées ont continué à s'agrandir.

LIBRE PAGE 3



Fondateur : Hubert Beuve-Méry Directeur : Jacques Fouvet

es troubles d'Amérique latine

Une tentative de rébellion au Pérou est maitrisée

L'Argentine bout de souffle

Le ministre argentin de l'Intérieur, le général Videla, a déclaré que les forces gouvernementales ont réussi à reprendre le contrôle de certaines zones dans le sud du Liban. Il a souligné que les forces gouvernementales ont subi de lourdes pertes et que les milices privées ont continué à s'agrandir.

Le général Videla a également déclaré que les forces gouvernementales ont réussi à reprendre le contrôle de certaines zones dans le sud du Liban. Il a souligné que les forces gouvernementales ont subi de lourdes pertes et que les milices privées ont continué à s'agrandir.

Le général Videla a également déclaré que les forces gouvernementales ont réussi à reprendre le contrôle de certaines zones dans le sud du Liban. Il a souligné que les forces gouvernementales ont subi de lourdes pertes et que les milices privées ont continué à s'agrandir.

Le général Videla a également déclaré que les forces gouvernementales ont réussi à reprendre le contrôle de certaines zones dans le sud du Liban. Il a souligné que les forces gouvernementales ont subi de lourdes pertes et que les milices privées ont continué à s'agrandir.

TENSION A DJIBOUTI

Des affrontements entre partisans de M. Ali Aref et membres de la L.P.A.I. font dix morts et plus de cinquante blessés

Un accrochage à Djibouti entre membres de la Ligue populaire africaine pour l'indépendance (L.P.A.I.), le principal parti de l'opposition, composé essentiellement de personnes d'origine somalienne et des militants de l'Union nationale pour l'indépendance (U.N.I.), le parti gouvernemental, a provoqué dix morts et plus de cinquante blessés.

Le général Videla a également déclaré que les forces gouvernementales ont réussi à reprendre le contrôle de certaines zones dans le sud du Liban. Il a souligné que les forces gouvernementales ont subi de lourdes pertes et que les milices privées ont continué à s'agrandir.

Le général Videla a également déclaré que les forces gouvernementales ont réussi à reprendre le contrôle de certaines zones dans le sud du Liban. Il a souligné que les forces gouvernementales ont subi de lourdes pertes et que les milices privées ont continué à s'agrandir.

Le général Videla a également déclaré que les forces gouvernementales ont réussi à reprendre le contrôle de certaines zones dans le sud du Liban. Il a souligné que les forces gouvernementales ont subi de lourdes pertes et que les milices privées ont continué à s'agrandir.

Les conséquences de la sécheresse

M. Bonnet confirme que les industries alimentaires connaîtront des « difficultés appréciables »

Alors que les organisations de salariés de l'agriculture et des industries agricoles s'inquiètent de plus en plus des conséquences de la sécheresse sur l'emploi, M. Christian Bonnet, ministre de l'Agriculture, a déclaré, le 10 juillet, dans une interview à Radio-France, que les entreprises de matériel agricole, les conserveries, les sucreries, les laiteries, les industries et les sucreries « connaîtront des difficultés appréciables ».

Le général Videla a également déclaré que les forces gouvernementales ont réussi à reprendre le contrôle de certaines zones dans le sud du Liban. Il a souligné que les forces gouvernementales ont subi de lourdes pertes et que les milices privées ont continué à s'agrandir.

Le général Videla a également déclaré que les forces gouvernementales ont réussi à reprendre le contrôle de certaines zones dans le sud du Liban. Il a souligné que les forces gouvernementales ont subi de lourdes pertes et que les milices privées ont continué à s'agrandir.

Le général Videla a également déclaré que les forces gouvernementales ont réussi à reprendre le contrôle de certaines zones dans le sud du Liban. Il a souligné que les forces gouvernementales ont subi de lourdes pertes et que les milices privées ont continué à s'agrandir.

VENUS ELEVES

8,50.11,60%

20 ans de la S.A.

20 ans de la S.A.

20 ans de la S.A.

AU JOUR LE JOUR

LA CRITIQUE ET L'OBÉISSANCE

St. à trente-cinq ans de distance, je me souviens bien de mon manuel d'instruction, il n'est pas interdit aux militaires de critiquer les ordres de leur supérieur, de leur chef, de leur commandant.

LA CRITIQUE ET L'OBÉISSANCE

St. à trente-cinq ans de distance, je me souviens bien de mon manuel d'instruction, il n'est pas interdit aux militaires de critiquer les ordres de leur supérieur, de leur chef, de leur commandant.

LA CRITIQUE ET L'OBÉISSANCE

St. à trente-cinq ans de distance, je me souviens bien de mon manuel d'instruction, il n'est pas interdit aux militaires de critiquer les ordres de leur supérieur, de leur chef, de leur commandant.

1,40 F

Abonné, 1 an, 120 F. 6 mois, 60 F. 3 mois, 30 F. 15 jours, 10 F. 5 jours, 5 F. 1 jour, 1 F.

Tarif des abonnements page 10

5, RUE DES FRAISIES
75007 PARIS - CEDEX 13
C.F.P. 030-2 Paris
Tél. 246-72-23

Fin de la session extraordinaire du Parlement

LA TAXATION DES PLUS-VALUES EST DÉFINITIVEMENT ADOPTÉE

Le sénat extraordinaire du Parlement a, le 10 juillet, adopté la loi de taxation des plus-values. Cette loi, qui a été adoptée à l'unanimité, prévoit une augmentation de la taxation des plus-values de 10 %.

LA TETRALOGIE DU CENTENAIRE

Cherieau à Bayreuth

Petite Cherieau est à Bayreuth. Pour le centenaire du Festival, il propose de faire jouer l'opéra de Wagner, le Ring des Nibelungen, au théâtre de Bayreuth.

LA TETRALOGIE DU CENTENAIRE

Cherieau à Bayreuth

Petite Cherieau est à Bayreuth. Pour le centenaire du Festival, il propose de faire jouer l'opéra de Wagner, le Ring des Nibelungen, au théâtre de Bayreuth.

LA TETRALOGIE DU CENTENAIRE

Cherieau à Bayreuth

Petite Cherieau est à Bayreuth. Pour le centenaire du Festival, il propose de faire jouer l'opéra de Wagner, le Ring des Nibelungen, au théâtre de Bayreuth.

APRÈS L'OPÉRATION D'ENTEBBE

LE DÉBAT AU CONSEIL DE SÉCURITÉ

Le représentant de la France se garde de juger l'attitude de Kampala et de Tel-Aviv

Le Conseil de sécurité s'est réuni, lundi 12 juillet, à 10 heures, pour débattre de la plainte des pays arabes membres de l'O.L.A., concernant la libération d'Entebbe. Le ministre israélien des Affaires étrangères et le représentant israélien ont présenté à cette occasion, des versions totalement opposées de l'opération. Le ministre israélien des Affaires étrangères a affirmé, pour sa part, que l'opération avait été menée par des raisons humanitaires, pour qu'il soit transporté des malades et des blessés.

Le représentant de la France, M. Lacombe, qui est le seul Occidental jusqu'à présent à être intervenu dans le débat, s'est gardé de prononcer un jugement sur l'attitude de l'Ouganda et d'Israël. Il a rappelé au contraire, à savoir que c'était l'ambassadeur de France à Kampala qui avait demandé, et obtenu, l'autorisation du maréchal Amin Dada pour l'opération d'Entebbe de l'avion transportant les otages et les prisonniers. Le représentant de la Chine, M. Li Wei a également au Conseil de sécurité de la plainte des pays arabes et du commandement israélien pour sa détermination d'entendre.

De notre correspondant

Nations unies (New-York). — Le débat du Conseil de sécurité, à la demande du président de l'O.L.A., a débuté, vendredi 9 juillet, par une discussion à huis clos, qui n'a pas duré moins de deux heures, entre les membres du Conseil. Cette discussion portait sur l'ordre du jour des travaux. La solution de compromis qui fut finalement adoptée affirme que le Conseil se réunira pour examiner la plainte soumise par l'O.L.A. concernant l'opération d'Entebbe, et ce, par l'intermédiaire du représentant de la France, qui a été désigné pour cette tâche.

Le ministre des Affaires étrangères d'Ouganda, M. Juma Othman, a présenté, pour commencer un compte rendu de l'opération, qui s'est déroulée entre le 31 juillet et le 1er août, et a déclaré que l'opération avait été menée par des raisons humanitaires, pour qu'il soit transporté des malades et des blessés.

et constitue une forme plus dangereuse de violence que la simple prise d'otages. Il a souligné que l'opération d'Entebbe a été menée par des raisons humanitaires, pour qu'il soit transporté des malades et des blessés.

L'intervention du délégué israélien

M. Chaim Herzog, le délégué israélien, présenté à son tour un compte rendu de l'opération d'Entebbe. Il a souligné que l'opération a été menée par des raisons humanitaires, pour qu'il soit transporté des malades et des blessés.

M. Herzog a également souligné que l'opération d'Entebbe a été menée par des raisons humanitaires, pour qu'il soit transporté des malades et des blessés. Il a souligné que l'opération a été menée par des raisons humanitaires, pour qu'il soit transporté des malades et des blessés.

Des ressortissants kényans en Ouganda seraient victimes de représailles

De notre correspondant

Nairobi. — L'évolution de la situation en Ouganda depuis le raid israélien sur l'aéroport d'Entebbe suscite de vives inquiétudes. Selon des témoins, des rafales d'armes automatiques ont retenti jeudi à Kampala. Des sources bien placées confirment que plus de deux cents réfugiés ont été trouvés à la morgue de la capitale ougandaise. Le Daily Nation de Nairobi indique samedi que, environ deux cent quarante-cinq réfugiés kényans auraient été assassinés durant la semaine qui a suivi le raid israélien. Ces informations ne sont pas confirmées par d'autres sources, mais on note que des attaques contre des ressortissants kényans ont été produites début juin dans la petite localité ougandaise de Jinja. Le Daily Nation avait rapporté à l'époque la mort de Kinyo Kinyo, un voyageur de commerce kényan, et à Kampala, des réfugiés kényans ont été assassinés. Les réfugiés kényans ont été assassinés, les réfugiés kényans ont été assassinés, les réfugiés kényans ont été assassinés.

JEAN-LOUIS POMONTI.

La CRIF (Institutions juives de France) : Israël était en état de légitime défense

Les institutions juives de France (la CRIF) ont déclaré que l'opération d'Entebbe était menée par des raisons humanitaires, pour qu'il soit transporté des malades et des blessés. Elles ont souligné que l'opération a été menée par des raisons humanitaires, pour qu'il soit transporté des malades et des blessés.

(1) 18, rue de Valenciennes, Paris-10.

M. Alain de Rothschild, président de la CRIF, a déclaré que l'opération d'Entebbe était menée par des raisons humanitaires, pour qu'il soit transporté des malades et des blessés. Il a souligné que l'opération a été menée par des raisons humanitaires, pour qu'il soit transporté des malades et des blessés.

Le représentant de la France, M. Lacombe, a souligné que l'opération d'Entebbe a été menée par des raisons humanitaires, pour qu'il soit transporté des malades et des blessés. Il a souligné que l'opération a été menée par des raisons humanitaires, pour qu'il soit transporté des malades et des blessés.

Les autorités ougandaises, loin de contribuer à la libération des otages, ont manifesté une attitude hostile. Elles ont souligné que l'opération a été menée par des raisons humanitaires, pour qu'il soit transporté des malades et des blessés.

Selon un journal de Nairobi

Mme DORA BLOCH AURAIT ÉTÉ TUÉE PAR DES POLICIERS OUGANDAIS

Le sort de Mme Dora Bloch, l'otage d'Israël qui avait été conduite à l'hôpital de Kampala, pour y subir une petite intervention chirurgicale, a été une inquiétude grandissante à Londres et à Jérusalem. Toute trace de cette dame de soixante-cinq ans, qui possédait la double nationalité israélienne et ougandaise, a été perdue depuis le dimanche 4 juillet. Les démarches effectuées par le Haut commissariat britannique en Ouganda n'ont donné jusqu'à présent aucun résultat.

Le haut commissaire, M. James Huxley, a eu un entretien à ce sujet vendredi matin 9 juillet avec le président Ali Amin. Le résultat n'en est, semble-t-il, tenu à la version officielle diffusée par les autorités ougandaises. Celles-ci affirment que Mme Bloch avait quitté l'hôpital de Kampala le 3 juillet, quelques heures avant le raid israélien, pour rejoindre les autres otages sur l'aéroport d'Entebbe. Cette explication est la seule à ce jour acceptée par les autorités britanniques.

Par ailleurs, le gouvernement français, qui a été très inquiet de la situation, a demandé à la CRIF de faire des démarches pour retrouver Mme Bloch. La CRIF a souligné que l'opération d'Entebbe a été menée par des raisons humanitaires, pour qu'il soit transporté des malades et des blessés.

Le représentant de la France, M. Lacombe, a souligné que l'opération d'Entebbe a été menée par des raisons humanitaires, pour qu'il soit transporté des malades et des blessés. Il a souligné que l'opération a été menée par des raisons humanitaires, pour qu'il soit transporté des malades et des blessés.

PROCHE-ORIENT

Soudan

L'ÉCHEC DE LA TENTATIVE DE COUP D'ÉTAT PARAÎT AVOIR CONSOLIDÉ L'UNITÉ DE L'ARMÉE

(De notre correspondant spécial)

Khartoum. — Une semaine après la tentative de coup d'État du vendredi 3 juillet, le régime soudanais n'a pas retrouvé le rythme de vie antérieur. Des soldats, tout au moins, ont pu un peu respirer. La nuit, des milliers de militaires circulent en silence. L'après-midi, les cours de la ville ont repris leur rythme normal. Le régime soudanais n'a pas retrouvé le rythme de vie antérieur. Des soldats, tout au moins, ont pu un peu respirer. La nuit, des milliers de militaires circulent en silence.

Des hommes armés, en ce moment, des soldats, tout au moins, ont pu un peu respirer. La nuit, des milliers de militaires circulent en silence. Le régime soudanais n'a pas retrouvé le rythme de vie antérieur.

Le régime soudanais n'a pas retrouvé le rythme de vie antérieur. Des soldats, tout au moins, ont pu un peu respirer. La nuit, des milliers de militaires circulent en silence.

Le régime soudanais n'a pas retrouvé le rythme de vie antérieur. Des soldats, tout au moins, ont pu un peu respirer. La nuit, des milliers de militaires circulent en silence.

Le régime soudanais n'a pas retrouvé le rythme de vie antérieur. Des soldats, tout au moins, ont pu un peu respirer. La nuit, des milliers de militaires circulent en silence.

Le régime soudanais n'a pas retrouvé le rythme de vie antérieur. Des soldats, tout au moins, ont pu un peu respirer. La nuit, des milliers de militaires circulent en silence.

Le régime soudanais n'a pas retrouvé le rythme de vie antérieur. Des soldats, tout au moins, ont pu un peu respirer. La nuit, des milliers de militaires circulent en silence.

Le régime soudanais n'a pas retrouvé le rythme de vie antérieur. Des soldats, tout au moins, ont pu un peu respirer. La nuit, des milliers de militaires circulent en silence.

Le régime soudanais n'a pas retrouvé le rythme de vie antérieur. Des soldats, tout au moins, ont pu un peu respirer. La nuit, des milliers de militaires circulent en silence.

Le régime soudanais n'a pas retrouvé le rythme de vie antérieur. Des soldats, tout au moins, ont pu un peu respirer. La nuit, des milliers de militaires circulent en silence.

Le régime soudanais n'a pas retrouvé le rythme de vie antérieur. Des soldats, tout au moins, ont pu un peu respirer. La nuit, des milliers de militaires circulent en silence.

Le régime soudanais n'a pas retrouvé le rythme de vie antérieur. Des soldats, tout au moins, ont pu un peu respirer. La nuit, des milliers de militaires circulent en silence.

RÉPUBLIQUE ARABE LIBYENNE

N° 13 de l'année 1975

en vue d'encourager les cadres et techniciens arabes

Le conseil de la République de la République Arabe Libyenne a promulgué la loi n° 13 en vue d'encourager les cadres et techniciens arabes. Cette loi, qui a été adoptée par le conseil de la République, vise à encourager les cadres et techniciens arabes en vue de leur contribution au développement du pays. Elle vise à encourager les cadres et techniciens arabes en vue de leur contribution au développement du pays.

Le conseil de la République de la République Arabe Libyenne a promulgué la loi n° 13 en vue d'encourager les cadres et techniciens arabes. Cette loi, qui a été adoptée par le conseil de la République, vise à encourager les cadres et techniciens arabes en vue de leur contribution au développement du pays.

Le conseil de la République de la République Arabe Libyenne a promulgué la loi n° 13 en vue d'encourager les cadres et techniciens arabes. Cette loi, qui a été adoptée par le conseil de la République, vise à encourager les cadres et techniciens arabes en vue de leur contribution au développement du pays.

Le conseil de la République de la République Arabe Libyenne a promulgué la loi n° 13 en vue d'encourager les cadres et techniciens arabes. Cette loi, qui a été adoptée par le conseil de la République, vise à encourager les cadres et techniciens arabes en vue de leur contribution au développement du pays.

Le conseil de la République de la République Arabe Libyenne a promulgué la loi n° 13 en vue d'encourager les cadres et techniciens arabes. Cette loi, qui a été adoptée par le conseil de la République, vise à encourager les cadres et techniciens arabes en vue de leur contribution au développement du pays.

Le conseil de la République de la République Arabe Libyenne a promulgué la loi n° 13 en vue d'encourager les cadres et techniciens arabes. Cette loi, qui a été adoptée par le conseil de la République, vise à encourager les cadres et techniciens arabes en vue de leur contribution au développement du pays.

Le conseil de la République de la République Arabe Libyenne a promulgué la loi n° 13 en vue d'encourager les cadres et techniciens arabes. Cette loi, qui a été adoptée par le conseil de la République, vise à encourager les cadres et techniciens arabes en vue de leur contribution au développement du pays.

Le conseil de la République de la République Arabe Libyenne a promulgué la loi n° 13 en vue d'encourager les cadres et techniciens arabes. Cette loi, qui a été adoptée par le conseil de la République, vise à encourager les cadres et techniciens arabes en vue de leur contribution au développement du pays.

LOUIS WIZNITZER.

A travers le monde

Bolivie

DES MILLIERS DE MINÉTIERS

Le District D.E. de SILECO, dans le département de Cochabamba, a été le théâtre d'une grève générale, le 3 juillet, qui a duré plusieurs jours. Les grévistes ont exigé des améliorations de salaires et des conditions de travail.

Le District D.E. de SILECO, dans le département de Cochabamba, a été le théâtre d'une grève générale, le 3 juillet, qui a duré plusieurs jours. Les grévistes ont exigé des améliorations de salaires et des conditions de travail.

Le District D.E. de SILECO, dans le département de Cochabamba, a été le théâtre d'une grève générale, le 3 juillet, qui a duré plusieurs jours. Les grévistes ont exigé des améliorations de salaires et des conditions de travail.

Le District D.E. de SILECO, dans le département de Cochabamba, a été le théâtre d'une grève générale, le 3 juillet, qui a duré plusieurs jours. Les grévistes ont exigé des améliorations de salaires et des conditions de travail.

Le District D.E. de SILECO, dans le département de Cochabamba, a été le théâtre d'une grève générale, le 3 juillet, qui a duré plusieurs jours. Les grévistes ont exigé des améliorations de salaires et des conditions de travail.

Le District D.E. de SILECO, dans le département de Cochabamba, a été le théâtre d'une grève générale, le 3 juillet, qui a duré plusieurs jours. Les grévistes ont exigé des améliorations de salaires et des conditions de travail.

Le District D.E. de SILECO, dans le département de Cochabamba, a été le théâtre d'une grève générale, le 3 juillet, qui a duré plusieurs jours. Les grévistes ont exigé des améliorations de salaires et des conditions de travail.

Le District D.E. de SILECO, dans le département de Cochabamba, a été le théâtre d'une grève générale, le 3 juillet, qui a duré plusieurs jours. Les grévistes ont exigé des améliorations de salaires et des conditions de travail.

Le District D.E. de SILECO, dans le département de Cochabamba, a été le théâtre d'une grève générale, le 3 juillet, qui a duré plusieurs jours. Les grévistes ont exigé des améliorations de salaires et des conditions de travail.

Le représentant de la France, M. Lacombe, a souligné que l'opération d'Entebbe a été menée par des raisons humanitaires, pour qu'il soit transporté des malades et des blessés. Il a souligné que l'opération a été menée par des raisons humanitaires, pour qu'il soit transporté des malades et des blessés.

Le représentant de la France, M. Lacombe, a souligné que l'opération d'Entebbe a été menée par des raisons humanitaires, pour qu'il soit transporté des malades et des blessés. Il a souligné que l'opération a été menée par des raisons humanitaires, pour qu'il soit transporté des malades et des blessés.

37.10.1976

PROCHE-ORIENT

LES COMBATS AU LIBAN

Plus de mille cinq cents tués en trois jours

DANS UN MESSAGE A Mgr ETCHEGARAY

Mgr Khoriche, patriarche maronite d'Antioche affirme que le conflit n'est ni une guerre civile ni une guerre de religion

La guerre continue de faire rage au Liban. Les forces de l'opposition ont de nouveau concentré leurs unités, vendredi 9 juillet, et alentours du camp palestinien de Tall-H-Zastar, où les combats ont duré quelques heures d'intensité, mais quatre heures plus tard, les combattants se sont retirés. Selon « la Voix de la Palestine », les défenseurs de Damas — les habitants des villages ouest de Beyrouth — ont subi de graves pertes, mais les forces de l'opposition ont subi de graves pertes aussi. Les forces de l'opposition ont subi de graves pertes, mais les forces de l'opposition ont subi de graves pertes aussi.

De notre envoyé spécial

ter dans les caves, pour que la ruine ne soit pas totale. Les forces de l'opposition ont subi de graves pertes, mais les forces de l'opposition ont subi de graves pertes aussi.

Un ancien député libanais, installé à Damas, déclare à propos de ce conflit : « Que l'on soit chrétien ou musulman, que l'on soit syrien ou libanais, on ne peut que se réjouir d'observer en Syrie Les Libanais, de tout temps, ont eu des relations les plus étroites avec les Syriens. Nous avons toujours été les amis de la Syrie, et nous sommes prêts à tout pour la défendre. »

L'écroû

La capitale libanaise continue de subir de graves pertes. Les forces de l'opposition ont subi de graves pertes, mais les forces de l'opposition ont subi de graves pertes aussi.

Francis Cornu

Les trois C.R.S. membres du service public de l'Union des Français à Beyrouth, enlevés vendredi 9 juillet, ont été relâchés samedi matin, indiquent les sources proches de l'ambassade. (U.P.F.)

Mgr Khoriche, patriarche maronite d'Antioche, a adressé un message à Mgr Etchegaray, évêque de Lorraine, pour lui annoncer que le conflit libanais n'est ni une guerre civile ni une guerre de religion.

ASIE

Hongkong, ou le capitalisme au service de la Chine

La réussite de Hongkong sur le plan économique dure depuis un quart de siècle. Dans un premier article, notre envoyé spécial a décrit la rôle des grandes sociétés économiques et financières locales (« Le Monde » du 10 juillet). Il analyse maintenant les conséquences de la politique de « laissez-faire » du gouvernement britannique, et la situation sociale de la colonie britannique.

II. — Le laissez-faire et les bas-fonds

De notre envoyé spécial PHILIPPE PONS

Il est souvent dit que le laissez-faire est une politique de non-ingérence. Mais, dans le cas de Hongkong, il s'agit d'une politique de non-ingérence dans le domaine économique, mais d'une ingérence dans le domaine politique.

La police a réussi, l'année dernière, à arrêter l'un des « patrons » de la drogue à Hongkong : Ng Siu-ho et ses complices ont fait transférer, de 1967 à 1974, 7 tonnes d'opium et 3,3 tonnes de cocaïne. Les autorités ont arrêté Ng Siu-ho et ses complices ont fait transférer, de 1967 à 1974, 7 tonnes d'opium et 3,3 tonnes de cocaïne.

Un conservatisme foncier

Le gouvernement de Hongkong se trouve devant un dilemme. Le développement de l'infrastructure sociale et l'amélioration des conditions de vie de la majorité des habitants de Hongkong sont des dépenses publiques importantes et, par conséquent, un fardeau pour le trésor public.

Les Triades

Le quartier surpeuplé de Mongkok, à Kowloon, est le théâtre d'une véritable guerre de triades. Les triades sont des sociétés secrètes chinoises qui ont une longue histoire.

Prochain article : UNE MAISON DE RENDEZ-VOUS

« Ving-trois missionnaires, expulsés du Vietnam, et qui ont été envoyés en Thaïlande, ont été arrêtés par la police thaïlandaise. Ils ont été accusés d'être des espions et d'être des membres d'une organisation terroriste. »

051011547

(PUBLICITÉ)

ÉTAT
La gauche et les
M. GISCARD D'ESTAING SE RENDRA AU
M. MOTTEUR RÉPOND A M. DE
LE PSE ET LE PROGRAMME
Au Sénat
Initiativement adopte
de St-Pierre-et-M
le droit de vote a Diplo

Appel

aux Chefs de Gouvernement pour l'élection européenne

Les forces vives européennes rappellent aux Chefs de Gouvernement que, par l'institution du Conseil Européen, ils ont assumé la responsabilité directe et personnelle de l'Europe en cette heure décisive de son histoire.

Les forces vives européennes rappellent donc aux Chefs de Gouvernement que les faits ont montré pleinement l'impossibilité de continuer encore sur le chemin de l'unité de l'Europe sans la participation directe des citoyens. La construction de l'Europe chancelle, n'ayant plus comme point de référence les parités fixes, impossibles à maintenir sans l'unification monétaire, économique et politique; l'intégration dans les secteurs agricole et industriel recule et les nations, livrées une nouvelle fois à elles-mêmes, commencent à parcourir de nouveau les chemins divergents du passé, mettant en danger de plus en plus gravement leur bien-être et leur liberté.

Les forces vives européennes rappellent alors aux Chefs de Gouvernement que, faute d'une décision immédiate et définitive sur les modalités des élections européennes, il ne sera pas possible de maintenir la date déjà fixée de mai-juin 1978 et on courra le risque de reproduire la situation qui, pendant plus de quinze ans, en dépit des dispositions du Traité de Rome, a empêché l'élection européenne.

Depuis la fin de la deuxième guerre mondiale les notions de l'Europe Occidentale constituent déjà, de fait, une communauté de destin. Pour sauvegarder la liberté de la Communauté Européenne ainsi que la liberté des nations qui la composent, l'Europe doit désormais confier au peuple, le peuple des nations européennes, le droit de décider, par son vote, son avenir.

Vive l'élection européenne !
Vive l'Union européenne !

Cette page est publiée dans l'intérêt des Européens qui veulent l'unité de l'Europe, ils sont environ 60%, mais ils n'ont jamais eu jusqu'ici, et ils n'auront pas jusqu'au moment de l'élection européenne, la possibilité d'exprimer leurs idées et de faire valoir leur volonté quand il s'agit de l'Europe.



Mouvement fédéraliste européen
Section française
de l'Union des Fédéralistes
européens (U.F.E.)
6, rue de Trévise - 75009 Paris
26, rue Sala - 69002 Lyon
26, rue Espérial - 13100 Aix-en-Provence

De petites

14-00000

de F. Cooper ; 19 h. 30, Biologie ; 20 h. Poésie ; 21 h. S. s.

21 à la Poussee-Poussee fantasme 4, d'après R. Kipling, avec
 N. Klein, M. Bouquet, J.-C. Chiriac, avec J.-C. Desmet 23 (8). De la vie
 23 à S. Poësis.

FRANCE-MUSIQUE

7 à 2. Quotidien musical : 7 h. 45. Petites formes : 9 h. 30.
 Orchestre : 12 h. La chanson : 12 h. 45. Jazz classique :
 13 h. 15. Micro-orchestre : 14 h. 15. Les sons pures
 15 h. Mélodies sans paroles (pau) : 3-5-9 (Rammes, Jodel, 15 h.
 15 h. Mélodies sans paroles (pau) : 3-5-9 (Rammes, Jodel, 15 h.
 musical : 16 h. 30. Intercontinental : 19 h. 15. Instruments et
 solistes : Yehudi Menuhin, violoniste : 4 Tristis deux pour deux
 et quart : Marta Argerich, piano et orchestre ne 2 : G. Baran
 20 h. Présentation du concert : 20 h. 30. Festival asiatique
 de Paris : en direct de Yélagi Sait-Gervais... Nouvel Orchestre
 avec D. Gailand, C. Wirt et J.-C. Orlic : «Magnificat» et
 «Cantate 59» (191) : 20 h. 30. Concerto : 20 h. 30.
 21 h. 15. Les sons pures (pau) : 3-5-9. La cité.

FRANCE-MUSIQUE[illegible]**FRANCE-MUSIQUE**

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2. Ptitocquerie et légitime; 8 h. Méditations sans paroles [Desart, Boccherini, R. Strauss, Saint-Saëns]; 9 h. 7. Méditations sans paroles, suite [Debussy]; 9 h. 20. Les quatre temps de la guitare; 12 h. 4. Jazz, s't'ou valet;

14 h. Les Jeunes Français sont musiciens : compositeurs et interprètes de Conservatoire national supérieur de musique de Paris [N. Clément, G. Bouillaguet, Schubert, A. Gosselin]; 16 h. 30. Critique des œuvres; 17 h. 30. Vingt-cième siècle seconde; 19 h. 10. La route des empereurs;

20 h. (R). Solenne lyrique « Boris Godounov » (Mousorgsky), par les chœurs et l'Orchestre du Batchof, direction A. Mezlye, avec I. Petrov, F. Klopachakoff, Chakharenko, T.S. Petrova; 22 h. 30. L'A. Scherzer, A. Scherzer, J. Scherzer, Bachmann; 24 h. Orgue dans le palmarès : jazz.

FRANCE MUSIQUE

[illegible]**FRANCE-MUSIQUE**

Dehors : 17 h, L'heure de pointe ; 17 h 30, Interdit aux adultes ; 18 h, 2. C'est un jeu vaudeurien ; 19 h 30, nouvelles, grands comédiens ; G. Pirot, dit par P. Mazzioli ; 20 h, Poésie ; 20 h 5, Le Pont, de M. Fretz, avec 20 artistes ; 21 h, Les deux sexes, de M. Fretz, avec les Vivants et les Dieux ; le boulevardier ; 21 h 30, Entrées, avec A. Rubinstein ; 22 h 5, De la nuit ; 23 h 30, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h 3, Coudioun musique ; 9 h 7, Petites formes ; 9 h 30, La règle du jeu ; à 10 h 30, Cours d'interprétation ; 12 h, Le chanoin ; 12 h 45, Jazz classique ; 12 h 55, Micro-secular ; 14 h, Mélodies sans paroles : pour un musicien français, J.-J. Werner ; à 15 h, (6), Magnéto-clip lyrique : « Les Treynes », scène 1, 2 (Mortici) pour les chœurs et l'orchestre de Covent Garden, scène 3.

FRANCE-CULTURE

20 h. 30, Concours International de guitare; 20 h. 20, Présentation de concert; 20 h. 30, En direct de l'église Saint-Sébastien, les chœurs de Radio-France, direction R. Wagner (Morales, Paestrina, Victoria, Schoenberg); 23 h. 30 (B). Pour une pièce de musique, d'A. Ajmuro.

Magazines régionaux de FR 3

de ballets cou-
LIGNES-COMTE
GENÈVE — « One
away from
auteurs, très
DE LOIRE —
« Une cinquantaine
de TOULOUSE »
et de marais.
« Les gens qui
sont les propres
« nous le chât-
« de la Loire pour
la maîtrise de
ESPAGNE, AR
juillet : le

SOCIÉTÉ FEMMES

Réveries d'une promeneuse solitaire

MARIE, vingt-huit ans, est un chignon d'épave, cinq jours. L'un des rares événements de cet été d'été — probablement du moins — la tempête de vivre, d'errer dans les rues de Paris Avenue Daumesnil, il y a heures. Marie se dirige vers le métro. Un homme d'une trentaine d'années la regarde discrètement et suit avec intérêt ses ardeurs devant les vitrines. Il l'aborde par le traditionnel : « Vous voulez prendre un pot ? » — Non, répond-elle, ironique, seulement le métro.

— Vous avez fait le nonchaleux... Il sous-entend que l'indolence d'une femme est nécessairement invitation, et ce n'est pas la provocation. Elle explique : « J'ai du boulot à faire. »

— Vous savez, il faut parler aux autres. Chacun a sa spécificité. »

Le terme surprend Marie, qui s'interrompt sur le « spécificité » de cet homme. Un long rétro-tourner de différents auteurs Evian, Ancey, Victor et la Bourgeois le conduit, par bonheur, jusqu'à la bouche du métro. Elle y pénètre avec soulagement.

che que l'autre, lui glisse à l'oreille : « Alors, mignonne, on va s'amuser ? »

La proposition d'être pas à Marie le goût de l'excitation. Elle s'assoit sur un banc au Châtelet, pour attendre non le métro, mais pour attendre le métro. Elle se lève et se dirige vers le métro. Elle se lève et se dirige vers le métro. Elle se lève et se dirige vers le métro.

La proposition d'être pas à Marie le goût de l'excitation. Elle s'assoit sur un banc au Châtelet, pour attendre non le métro, mais pour attendre le métro. Elle se lève et se dirige vers le métro. Elle se lève et se dirige vers le métro. Elle se lève et se dirige vers le métro.

JANE HERVE.

Alcoolique ? Coupable !

L'abus des boissons alcoolisées doit être considéré comme une circonstance aggravante ou atténuante d'un délit ? Faut-il être plus sévère quand on juge un alcoolique ? C'est à cette question qu'il répondra récemment un jury populaire formé de neuf jeunes de dix-sept à vingt-cinq ans, au terme d'un procès organisé par le haut comité d'étude et d'information sur l'alcoolisme.

A ces jurés, dans la salle d'audience, a été présentée une représentation de la « femme alcoolique ». Il s'agit d'une jeune femme, d'une trentaine d'années, qui a été jugée coupable de l'assassinat de son mari. Elle était alcoolisée au moment du crime.

L'alcoolisme est le fruit de la pression sociale : il est « normal » de ne pas boire, mais il ne faut pas que cela se voie. La société, l'environnement, tout ça pousse à consommer. Les premiers à proposer la déchéance sociale et l'indivision. Mais l'alcoolisme, comme l'ont souligné d'anciens buveurs, c'est aussi une maladie. Elle est à soigner. Elle est à soigner. Elle est à soigner.

« Attention, si vous me touchez, le honte. La consigne va sortir. » L'homme fait un geste qui contraindrait Marie à l'écarter le ton : « Je vais hurler. » L'homme s'essouffait et part. Elle respire enfin. Elle respire enfin.

POÉSIE

En attendant Nicole

Et table et à contre-jour, je descends le boulevard, lorsque, dans la vague aveuglée de soleil qui vient à ma rencontre, je distingue la silhouette d'un importun. Tout le monde connaît, en pareil cas, l'éventail sans ouvert des possibilités stratégiques : se recroquer chemin, on traverse la chaussée, on enfonce une rue perpendiculaire, on s'immobilise dans la contemplation d'une vitrine.

En l'occurrence, toutes ces issues me sont fermées. Je suis déjà trop près pour faire demi-tour, le flot des voitures coule à ma droite sans provocation d'embouteillage et sans laisser d'alternatives, aucun feu rouge, aucune voie transversale se me sépare de l'importun. Les maisons, à ma gauche, ne comportent ni boutique ni échappatoire. Il y a guère de chances d'être éduqué à ses frais, et que de tout façon peu de gens perdent leur temps pour se battre avec le lit. C'est pourquoi il publie, et sans le plus direct du terme : il offre sa pulpe au fruit naissant de la création. A sa manière, il « fait le trottoir, il le fait parler et chantant, échantonnant plutôt, car le mot facile qui d'habitude appelle une musique pour pour une voix incertaine, un peu nauséabonde, un peu tremblante.

Personne ne prête grande attention à cet échantillon qui remplit le tableau noir horizontal. Le temps se défile loin de la reproduction polyphonique des vitrines pour ne pas voir, quelque chose de plus. C'est à Guevara l'honneur de la première place dans la proposition épigramme de dessin sur le trottoir. Quelque hippy attardé brode encore ses variations sur le thème banal : « Faut dans la dégringolade. Besoin d'un franc ou d'un ticket de métro. » C'est une façon de faire la manche en économisant ses gestes.

La fille

du pont d'Arcole

Mais mon sujet est d'un air sort. Son costume n'est adossé d'une cravate, ses caligations relèvent d'une pédagogie poétique. Son terroir porte un titre, « Regarde », qui — ô miracle ! — correspond exactement à la mesure, rigoureuse en lignes rigoureuses et qui souvent cessent rimer. Il y est question des yeux, de la route et du temps. Un distique se détache : « Si je reviens à Nicole. »

« La fille du pont d'Arcole. » Le pont de la Touraine, à la Gennevilliers, le Pont-Neuf sur Verd-Gaël ; le pont de l'Alma son.

Zouave et le pont de Grenelle et Liberté. Pourquoi le pont d'Arcole n'aurait-il pas sa Nicole un peu folle qui caracolait, décollait et cherchait le Pacifique dans la Voie lactée, tandis que son bambin aml à célébrer au ras du sol.

Le garçon (et fini par percer sa présence. Il en est tout heureux, son effort en est allégé. Il jeune qu'il soit, il sait qu'un peu de guère de chances d'être éduqué à ses frais, et que de tout façon peu de gens perdent leur temps pour se battre avec le lit. C'est pourquoi il publie, et sans le plus direct du terme : il offre sa pulpe au fruit naissant de la création. A sa manière, il « fait le trottoir, il le fait parler et chantant, échantonnant plutôt, car le mot facile qui d'habitude appelle une musique pour pour une voix incertaine, un peu nauséabonde, un peu tremblante.

Parfois, les passants distrait bousculent l'écrivain, et leur sémantisme efface par morceaux l'œuvre en devenir. Il est de ceux pour ne pas voir, quelque chose de plus. C'est à Guevara l'honneur de la première place dans la proposition épigramme de dessin sur le trottoir. Quelque hippy attardé brode encore ses variations sur le thème banal : « Faut dans la dégringolade. Besoin d'un franc ou d'un ticket de métro. » C'est une façon de faire la manche en économisant ses gestes.

Et, pour un soir, le pont d'Arcole s'éclaircit, comme ce pont Mirabeau sous lequel, par magie de Guillot, se lève la Seine un cesse de couler un peu plus que sous les autres pont de Paris, la Seine, la Seine, la Seine, nos amours.

ALICE PLANCHÉ, 1976

FEUILLETON

Un train d'or pour la Crimée

LONDRES. 26 1854. — Edward Pierce, gentleman-cambrioleur, décidé à attirer le train contenant la solde des troupes anglaises en Crimée, entend d'abord l'avis d'un des chefs des coffres que détient M. Trent. M. Trent a une fille à marier.

DU THÉ ET DES BISONS

LES viclozeux avaient tendu à contrôler relativement tard, après vingt ou trente ans, Mrs. Trent avait une fille, Elisabeth, âgée de vingt-cinq ans, et tout à fait mignonne. Elle était toute petite, et elle avait des yeux d'ange. Elle était toute petite, et elle avait des yeux d'ange. Elle était toute petite, et elle avait des yeux d'ange.

« Je crains que la réalité ne soit pas conforme aux idées que j'en ai », répliqua Pierce en émettant le regard de la jeune fille qui tous remarquaient une certaine ressemblance avec M. Trent. Elle était nettement adouci. La preuve en est qu'il se tournait vers M. Trent.

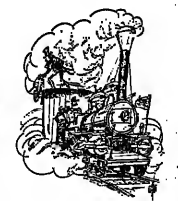
Par MICHAEL CRICHTON

— Je serais ravi de pouvoir vous régler d'aventures sans fin avec des Indiens, dit Mr. Pierce, car c'est ainsi qu'on les appelle en Amérique comme à l'est. Mais je crains de n'avoir pas d'opportunités à recomposer l'Amérique sans avoir d'abord traversé le Mississippi.

« Non, ils n'ont pas de défenses, mais la malice de cette espèce animale porte des coups. Des coups, oui. Mais pas en l'air. »

« Comment le préparé-t-il ? demande M. Trent, en le regardant sur le feu. Fumigène. Non, madame, c'est l'histoire que je vous raconte mène d'une savante abécédaire. Ces instincts, tellement apprêtés, nous permettent de nous placer, sans aucune préparation, dans une situation de danger. »

NUMERO 9



« Ce n'est pas tout, poursuit Pierce, dans sa tête glorieuse l'un des chasseurs avait souvent le porteur tout entière. C'est un truc bien connu. Mais son adversaire peut, dans ce cas, tirer de la bouche de l'animal, en manœuvrant, la portion non digérée, comme le tirerait une corde entre mes doigts. Avec un homme peut, en quelque sorte, l'animal, ce qu'un autre veut de manger. »

